

« Parthes, Mèdes et Elamites, habitants de Mésopotamie, de Judée et de Cappadoce, du Pont et de l'Asie, de Phrygie et de Pamphylie, d'Égypte et du territoire de la Lybie Cyrénaïque, Romains séjournant ici, Juifs et prosélytes, Crétois et Arabes »... Il y a tellement de nationalités : on se croirait au Stade de France, un soir de match ! Pourtant, l'année de la Pentecôte, la finale de la Ligue des Champions ne se déroulait pas à Jérusalem... alors quelle raison a amené tous ces hommes, issus de peuples et de contrées si diverses, à converger vers la capitale de la Palestine ?... On me glisse dans l'oreillette qu'ils seraient tous venus en pèlerinage... Pèlerinage de Chartres ? On est tout de même très à l'Est ! Non... pèlerinage pour la fête juive de Chavouot. Venus des quatre coins de la Méditerranée où ils vivent désormais loin de leur terre d'origine, tous ces pèlerins sont juifs ou en passe de le devenir... et même à mille lieues de Jérusalem, ils n'ont pas oublié que Chavouot est l'une des trois plus grandes solennités du calendrier religieux - l'une des trois majestueuses fêtes de pèlerinage avec Pessah (Pâque) et Soukhot (la fête des Tentés). Lorsqu'on est un juif fervent, on ne peut manquer de faire route jusqu'au Temple à l'occasion de ces festivités majeures. Voilà pourquoi ils sont si nombreux - on parle de plusieurs centaines de milliers de croyants - en cette matinée de Chavouot, appelée aussi « Pentecôte » par les Juifs de langue grecque car elle a lieu cinquante jours (en grec « *pentecosten* ») après la Pâque.

Une fois ceci précisé, on n'a tout de même parcouru que la moitié du chemin... Car il nous importe non seulement de savoir que c'était la fête de Chavouot mais aussi et surtout de connaître à quoi correspond cette fête - puisque c'est à cette date - et à nulle autre - que Dieu, dans sa Providence infiniment sage, a choisi d'envoyer son Esprit de lumière et de force sur les Apôtres... Comme c'est souvent le cas pour les fêtes juives, Chavouot est, à l'origine, une fête agraire, destinée à célébrer la moisson du blé. Plus tard, les Juifs lui donneront une signification plus religieuse, en rendant grâce en ce jour pour le don de la Loi au sommet du mont Sinaï. Chavouot, en effet, nous l'avons dit, se fête cinquante jours après la Pâque (qui, elle, commémore l'Exode et le Passage de la Mer rouge) : cinquante jours, c'était un délai raisonnable pour aller des bords de la Mer rouge jusqu'aux pentes du mont Sinaï. La fête de la moisson du blé devint donc aussi fête du Don de la Loi - et notamment des Dix commandements.

Or, qu'est-ce que la Pentecôte des Apôtres si ce n'est une moisson d'âmes ? Le Seigneur l'avait annoncé, près du puits de Jacob : « Levez les yeux et regardez les champs déjà dorés pour la moisson. [...] Je vous ai envoyés moissonner ce qui ne vous a coûté aucun effort ; d'autres ont fait l'effort, et vous en avez bénéficié. » De fait, il

suffira d'un discours de vingt phrases, prononcé par saint Pierre pour convertir environ trois mille personnes en ce matin de la Pentecôte... Comme le disait un prêtre : « Ces Apôtres, quelle classe ! Une homélie, trois mille conversions... moi, dans ma paroisse, trois mille homélies, pas une conversion ! » En réalité, les Apôtres moissonnent ce que le Christ Jésus a semé : trois ans d'enseignements, de guérisons, de miracles et de miséricordes, le souvenir encore frais de tout ce qui avait eu lieu à Jérusalem, durant la Semaine des Rameaux et de la Passion... et le feu de l'Esprit-Saint, illuminant l'intelligence de saint Pierre, réchauffant son audace, guidant ses paroles, tandis qu'il ouvrait le cœur de ses auditeurs ! Moisson - non de blé mais - d'âmes que ce matin de Chavouot dans le feu de l'Esprit-Saint.

Sans cette action, sans cette inspiration de l'Esprit-Saint, en effet, il ne peut y avoir ni mission, ni moisson. Sans lui, nous pouvons, sans doute, réaliser quelques coups d'éclat, trouver de belles réparties, émouvoir en surface...mais les âmes ne seront pas durablement converties - car cette œuvre, cette moisson est la sienne. De même que Moïse était descendu de la Montagne pour donner au peuple la lumière des Dix commandements, de même, en cette première Pentecôte de l'Eglise, l'Esprit de Dieu en personne descend pour éclairer les Apôtres et, par eux, toutes les nations. L'Esprit de Dieu n'est pas une table de pierre sur laquelle sont inscrites des paroles saintes et bénies ; mais, comme la Loi, pour laquelle les Juifs rendaient grâces en cette fête de Chavouot, il est un Guide. Il est même un Guide infiniment plus parfait car Il est un guide qui vit : qui a, contrairement à la Loi, le pouvoir de changer le cœur de celui qui l'écoute : le cœur de l'évangéliste comme le cœur de l'évangélisé. Il n'apparaît donc pas sous la forme d'un doigt qui écrirait sur la pierre mais sous l'aspect de langues de feu - car c'est Lui-même qui nous souffle Ses paroles, en formant notre cœur - intelligence éclairée, volonté ardemment fortifiée, sensibilité apaisée et réchauffée.

Comme ces hommes étaient venus en pèlerinage pour la fête de Chavouot, comme les apôtres étaient en prière auprès de la Vierge Marie, comprenons que tout commence dans la prière et l'ouverture à l'Esprit-Saint. Tout ne s'arrête pas là mais tout commence là. Alors, si nous voulons avoir une vraie fécondité dans la vie de ceux qui nous entourent : les rendre plus saints, plus heureux, plus engagés sur le chemin du Ciel (le seul qui vaille), ouvrons-nous chaque jour à l'action de l'Esprit-Saint. Qu'il soit le vrai Guide, la vraie Loi intérieure de toutes nos actions, pour qu'abondante soit autour de nous la moisson de grâces et joie. Véritable Chavouot accomplie dans l'Esprit-Saint. Ainsi soit-il.